

<p align="center">ICOMOS – 2005-2008 Triennium Report of the Treasurer General to the 16th General Assembly,</p> <p align="center">Giora Solar</p>	<p align="center">ICOMOS – Triennat 2005-2008 Rapport du Trésorier Général à la 16^e Assemblée générale</p> <p align="center">Giora Solar</p>
<p>Since for me this is the last of my three terms as Treasurer General, I would like to view this report as a general conclusion and not just as a triennial report.</p> <p>To begin with, I would like to thank our dedicated accountant Henri Verrier, who is doing an excellent job, always ready and up-to-date with the relevant issues. All other thanks will follow – but they are not directly and particularly linked with financial issues.</p> <p>Attached to my report you will find the 2008 ICOMOS budget presented under general headings. The detailed budget is available for all those who are particularly interested.</p> <p>As in all my previous reports, I will not go into details, which are a matter of accounting, but rather refer to the principal issues affecting the financial situation of ICOMOS.</p> <p>ICOMOS disposes of very few and limited sources of income and has to bear several fixed items of expenditure. Our main income derives from membership fees, from the work done for the World Heritage Convention and UNESCO, and from subventions by France and the city of Paris. Our main items of expenditure are staff, the cost of our headquarters, including electricity and maintenance, as well as running the organization in terms of communication and our work for the World Heritage Convention. From time to time we participate in a project (usually European Community projects) and their financial contribution, though never large, are most welcome.</p> <p>Since my first General Assembly, in 1987, I have been hearing about ICOMOS' financial problems and the question on how can we raise our income and make it sustainable. Since 1990, as a member of the Executive Committee, I have been hearing the complaints of the Treasurer General, and since 1999, as Treasurer General, I am the one who has been complaining.</p> <p>Working groups and Financial Strategy Planning groups were created to suggest ideas. Ideas were collected, and in most cases were very good, but their implementation problematic – and here we are in the same situation.</p>	<p>Étant donné que pour moi, c'est le dernier de mes trois mandats en tant que Trésorier général, je vois ce rapport comme une conclusion générale et non pas seulement comme un rapport triennal.</p> <p>Pour commencer, je tiens à remercier notre comptable dévoué, Henri Verrier, qui fait un excellent travail, toujours prêt et à jour avec les questions pertinentes. Tous mes autres remerciements vont suivre - mais ils ne sont pas toujours directement liés aux questions financières.</p> <p>Joint à mon rapport, vous trouverez le budget 2008 de l'ICOMOS présenté sous des rubriques générales. Le budget détaillé est disponible pour tous ceux qui sont particulièrement intéressés.</p> <p>Comme dans tous mes rapports précédents, je ne vais pas entrer dans les détails, qui sont une question de comptabilité, mais plutôt faire référence aux principaux problèmes qui affectent la situation financière de l'ICOMOS.</p> <p>ICOMOS dispose de peu de fonds et d'un nombre très limité de sources de revenu et doit assumer par contre plusieurs postes fixes de dépenses. Nos principaux revenus proviennent des cotisations, de notre travail dans le cadre de la Convention du Patrimoine mondial sous l'égide de l'UNESCO, et de subventions octroyées par la France et la ville de Paris. Nos principaux postes de dépenses sont le personnel, le coût de notre siège, y compris l'électricité et l'entretien, ainsi que la gestion de notre organisation en termes de communication et nos travaux pour la Convention du patrimoine mondial. De temps en temps, nous participons à un projet (généralement dans le cadre de projets de la Communauté européenne) et leur apport financier, même s'il n'est jamais important, est le bienvenu.</p> <p>Depuis ma première Assemblée générale, en 1987, j'ai entendu parler des problèmes financiers de l'ICOMOS et de la question de savoir comment nous pouvons augmenter nos revenus de manière durable. Depuis 1990, en tant que membre du Comité exécutif, j'ai entendu les plaintes du Trésorier général, et, depuis 1999, en tant que Trésorier général c'est moi qui me plains.</p> <p>Des groupes de travail et de planification stratégique financière ont été créés pour suggérer des idées. Des idées ont été recueillies, et dans la plupart des cas ont été de très bonne qualité, mais leur mise en œuvre reste problématique - et nous nous retrouvons dans la même situation.</p>

But the questions are:

- Are we in a good or bad situation?
- Do we need more money? What for?
- Are there opportunities for additional, sustainable income sources?
- If there are such sources, can we benefit of them? How?

Let me try and answer these few questions:

Are we in a good or bad situation?

- Since our financial reserves are very limited, we are quite often very close to having immediate problems with our cash flow. In most cases, this occurs when UNESCO's payments for our work arrive late in the year, for work which has been carried out almost a year earlier (for example – the first payment from UNESCO, for work done in 2007, arrived in July 2008). Our National Committees are also very often late in paying their dues, sometimes even by a year or two. A General Assembly year is always a good one in this regard, since most Committees pay, in order to be able to vote.
- In addition to the temporary cash flow situations, we are just not able to do all that we would wish to – such as strengthening the Secretariat, publishing a good Newsletter or another professional publication.
- Another major cause of the difficult financial situation we have faced in the last years has been the exchange rate between US\$ and the Euro, in favour of the Euro. UNESCO pays us in US\$ and until 2 years ago our National Committees were also paying their fees in US\$. Since most of our expenditures are in Euro, once we switched membership fees from US\$ to Euro, our financial situation improved.

In 2008, we reached several agreements with the UNESCO World Heritage Centre, which will hopefully improve payment timing, as well as compensate us for the exchange rate fluctuations. In the previous year, a much bigger bi-annual budget for our World Heritage services was approved by the World Heritage committee. The real costs of our work are much better covered by this budget. The final balance of 2008 will be positive, as you can see in the documents.

Do we need more money?

- Part of the answer can be found in the first paragraph – we should never face a cash flow problem which puts us at risk of not being able to pay salaries or bills.
- We will certainly need considerable additional funds in relation to the move to our new headquarters.
- We should look for more funding, in order to be able to better serve our membership, through more permanent staff in Paris and at least a good newsletter.
- We could certainly think of other recommended activities, which finally translate into expenditures,

Mais les questions sont les suivantes:

- Sommes-nous dans une bonne ou une mauvaise situation?
- Avons-nous besoin de plus d'argent? Pour quoi faire?
- Existe-t-il des opportunités pour d'autres sources de revenus durables?
- S'il y a de telles ressources supplémentaires, peut-on en bénéficier? Et comment?

Permettez-moi de répondre à ces quelques questions:

Sommes-nous dans une bonne ou une mauvaise situation?

- Vu que nos réserves financières sont très limitées, nous sommes bien souvent très proches d'avoir des problèmes avec notre trésorerie. Dans la plupart des cas, cela se produit lorsque les paiements de l'UNESCO pour notre travail arrivent tard dans l'année, pour un travail qui a été effectué près d'un an plus tôt (par exemple - le premier versement de l'UNESCO, pour le travail accompli en 2007, est arrivé en Juillet 2008). Nos Comités nationaux sont également très souvent en retard dans le paiement de leurs cotisations, parfois même d'un an ou deux. L'année d'une Assemblée générale est toujours bonne à cet égard, car la plupart des comités paient, afin d'être en mesure de voter.
- En plus des problèmes temporaires de trésorerie, nous ne sommes tout simplement pas en mesure de faire tout ce que nous souhaitons - comme renforcer le Secrétariat, publier un meilleur bulletin ou une autre publication professionnelle.
- Une autre cause majeure de la situation financière difficile que nous avons rencontrée au cours des dernières années a été le taux de change entre le dollar US et l'euro, en faveur de l'euro. L'UNESCO nous paie en US\$ et jusqu'à il ya 2 ans nos Comités nationaux ont également payé leurs cotisations en dollars. Étant donné que la plupart de nos dépenses sont en Euro, une fois que nous avons facturé les cotisations en Euro et non pas en US\$, notre situation financière s'est améliorée.

En 2008, nous avons conclu plusieurs accords avec le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, qui, nous l'espérons, vont améliorer le calendrier des paiements, ainsi que compenser les fluctuations des taux de change. L'année précédente, un plus grand budget biannuel pour nos services dans le cadre du Patrimoine mondial a été approuvé par le Comité du Patrimoine mondial. Le coût réel de notre travail est beaucoup mieux couvert par ce budget. Le solde final de 2008 sera positif, comme vous pouvez le voir dans les documents.

Avons-nous besoin de plus d'argent?

- Une partie de la réponse peut être trouvée dans le premier paragraphe - nous ne devrions jamais faire face à un problème de trésorerie et risquer de n'être pas en mesure de payer les salaires ou nos factures.
- Nous aurons certainement besoin de fonds supplémentaires en ce qui concerne le déménagement et l'installation dans notre nouveau siège.
- Nous devons chercher plus de financements, afin d'être en mesure de mieux servir nos membres, en augmentant le nombre du personnel permanent à Paris et produire au moins un bulletin de qualité.
- On pourrait certainement penser à d'autres activités souhaitables, qui finalement se traduiront par des dépenses, tels que des publications, des conférences, etc.

such as publications, conferences etc.
The reality is that a wish list, of items for which we would need more financial resources, was never established. My recommendation is that the next Executive Committee, together with the Secretariat, prepares such list.

The big question remains whether there are other income opportunities and how we connect to those sources?

Our limitations are known:

- We are a non-governmental organisation, therefore in most cases we do not benefit from governmental sources (it is a strength and weakness at the same time).
- We decided long ago that we would not compete for projects with our members, whether individuals or committees.
- Most of our work is based on volunteers, and there is certainly a limit to what one can expect from them.
- There is less and less funding in the field of culture – and there are increasing limitations.

Regarding new sources – one can count the main ideas raised in the last years:

Issuing bonds; participating in European Union projects; creating a foundation and turning to potential donors; advertising in our newsletter; selling expertise, publications and services.

An attempt to establish a foundation and deposit a first donation was blocked by the Executive Committee. Hopefully the next Executive Committee will find the right way to approach donors and create a special account which is more attractive than asking donors to contribute to the regular budget. However, fundraising could become a full time job, a kind of chicken and egg situation. On the other hand, we cannot base our budget completely on donations – which can be seen, at best, as extra income.

We were never short of good ideas and advice, but the options proposed require time, work and follow-up and sometimes financial investment. It is not the good ideas we are missing, but rather the human resources to carry them out and work to implement them. It is impossible to expect volunteers to dedicate the time required for the implementation of the ideas and good advice.

To conclude this short presentation, the answers are:

- Our budget is balanced, and we are not in a bad situation.
- Yes – we certainly have to achieve a more stable financial situation, and dispose of additional funds for staff and activities.
- There are financial resources which could be tapped– but we are very limited in our options.

To conclude, I wish the next Treasurer General and ICOMOS a good financial triennium. And a small warning - being the ICOMOS Treasurer General is quite a frustrating position, and not always due to financial issues. You are part of the leadership of one of the most important professional organizations in the world and

- La réalité est que la « liste des souhaits », des activités ou rubriques pour lesquelles il nous faudrait plus de ressources financières, n'a jamais été établie. Ma recommandation est que le prochain Comité exécutif, de concert avec le Secrétariat, élabore cette liste.

La grande question reste de savoir s'il existe d'autres possibilités de revenus et de la façon dont nous pouvons nous connecter à ces sources?

Nos limites sont connues:

- Nous sommes un organisme non-gouvernemental, donc, dans la plupart des cas, nous ne bénéficions pas de sources gouvernementales (c'est une force et une faiblesse en même temps).
- Nous avons décidé il ya longtemps que nous ne serions pas en concurrence pour des projets avec nos membres, qu'il s'agisse de particuliers ou de comités.
- La plupart de notre travail est basé sur le volontariat, et il y a certainement une limite à ce que l'on peut attendre des bénévoles.
- Il existe de moins en moins de financement dans le domaine de la culture - et il y a de plus en plus de limites.

En ce qui concerne les nouvelles sources de financement - on peut lister les idées principales soulevées au cours des dernières années:

L'émission d'obligations, la participation à des projets de l'Union européenne, la création d'une fondation et la sollicitation de donateurs potentiels; la publicité dans notre bulletin d'information, ainsi que la vente de notre expertise, de nos publications et services.

Une tentative pour créer une fondation et déposer un premier don a été bloquée par le Comité exécutif. Espérons que le prochain Comité exécutif trouvera la bonne façon d'approcher les bailleurs de fonds et de créer un compte spécial, ce qui est plus intéressant que de demander aux donateurs de contribuer au budget ordinaire. Toutefois, la collecte de fonds pourrait devenir un emploi à temps plein, selon le paradoxe de la poule et de l'oeuf D'autre part, nous ne pouvons pas baser notre budget entièrement sur des dons - qui peuvent être considérés, au mieux, comme un revenu supplémentaire.

Nous n'avons jamais été à court de bonnes idées et de conseils, mais les options proposées exigent du temps, du travail et du suivi et, parfois, de l'investissement financier. Ce ne sont pas les bonnes idées qui nous manquent, mais plutôt les ressources humaines nécessaires pour les mener à bien et pour travailler à les appliquer. Il est impossible d'attendre de ces bénévoles puissent qu'ils puissent consacrer le temps nécessaire à la mise en œuvre de ces idées et de ces bons conseils.

Pour conclure cette brève présentation, les réponses sont les suivantes:

- Notre budget est équilibré, et nous ne sommes pas dans une mauvaise situation.
- Oui - nous devons certainement parvenir à une situation financière plus stable, et disposer de fonds supplémentaires pour le personnel et les activités.
- Il existe des ressources financières qui pourraient être exploitées, mais nous sommes très limités dans nos options.

Pour conclure, je souhaite au prochaine Trésorier général et à l'ICOMOS un bon futur triennal financier. Et une petite mise en

<p>you will certainly come from the conservation field. Unless you are a financial manager in the conservation field, whenever you will participate at ICOMOS meetings, or be presented as the ICOMOS Treasurer General, people will refer to you as a financial rather than a conservation expert. I discovered this quite early in my 9 years of serving in this position, and it took me a long time to be able to balance between the two roles.</p> <p>I enjoyed serving ICOMOS as an elected officer, and I am sure that I will continue enjoying being part of the organization. Hopefully the organization will find a way to draw the best out of its many experienced ex-officers, who I am sure are willing to contribute to the organization's work and professional reputation through advice and work,</p> <p>Many thanks to the ICOMOS staff and to the many-many colleagues with whom we worked together in the last 18 years</p> <p>Giora Solar Treasurer General of ICOMOS</p>	<p>garde – être le Trésorier général de l'ICOMOS est une position assez frustrante, et cela pas toujours en raison des problèmes financiers. Vous faites partie de la direction de l'un des plus importants organismes professionnels dans le monde et vous viendrez certainement du domaine de la conservation. Sauf si vous êtes un gestionnaire financier dans le domaine de la conservation, chaque fois que vous participerez à des réunions ICOMOS, ou que vous êtes présenté comme le Trésorier général de l'ICOMOS, les gens vont se référer à vous comme un financier plutôt que comme un expert de conservation. J'ai découvert ceci très tôt lors de mes 9 années de service à cette fonction, et il m'a fallu beaucoup de temps pour être en mesure d'équilibrer les deux rôles.</p> <p>J'ai apprécié servir l'ICOMOS en tant que dirigeant élu, et je suis sûr que je vais continuer d'apprécier de faire partie de l'organisation. Il faut espérer que notre organisation va trouver une façon de tirer le meilleur parti de l'expérience de ses nombreux ex-officiers, qui j'en suis sûr, sont désireux de contribuer aux travaux de l'organisation et à sa réputation professionnelle par le biais de conseils et de travail.</p> <p>Un grand merci au personnel de l'ICOMOS et aux nombreux collègues avec lesquels nous avons travaillé durant les 18 dernières années</p> <p>Giora Solar Trésorier général de l'ICOMOS</p>
--	---